

moi ? ” Laissons toutes ces questions oiseuses, bonnes pour de vains épilcheurs de textes. “ Ta nation et les pontifes, t’ont renvoyé à ma juridiction, quel est ton crime ? ”

Jésus persista dans le sujet que Pilate voulait éviter. Tout à l’heure, au lieu de répondre au juge, il avait posé une question. Maintenant, il n’acceptait pas que le président dirigeât ce débat mystérieux, et il l’obligeait à subir ce qu’il voulait bien dire. Il recommença donc à parler de sa royauté : “ Mon royaume n’est pas de ce monde ; s’il était de ce monde, j’aurais des défenseurs qui combattraient pour moi afin que je ne sois point livré aux juifs. ”

Pilate ne pouvait résister et suivait la pensée de Jésus. Il répéta et, cette fois, comme le voulait le Maître, sa première interrogation. Il ne se moquait plus, il ne faisait plus allusion à la race exécrée, il s’occupait, comme d’une chose sérieuse, de cette royauté qui lui avait paru ridicule d’abord.

“ Donc, tu es roi ? ” dit-il.

Jésus répondit :

“ Tu l’as dit ! ”

Il y avait une heure à peine, le sacerdoce authentique et divin avait provoqué, de la part du Messie, la proclamation de sa divinité. A cet instant, le pouvoir politique et terrestre lui faisait proclamer sa royauté.

Et Jésus ajouta :

“ Voici pourquoi je suis né, voici pourquoi je suis venu dans le monde : c’est afin de rendre témoignage à la vérité ; quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. ”

Quel piège divin la sagesse éternelle tendait à Pilate, par ces admirables paroles ! Quel art surhumain présidait à la marche de cet entretien ! Ils étaient là, presque en tête-à-tête, le Dieu qui voulait sauver l’homme et l’homme qui se refusait à la grâce. .

“ Qu’est-ce que la vérité ? ” dit Pilate. Et, comme s’il eut redouté la réponse, il tourna le dos à l’accusé et revint aux princes des prêtres qui perdaient patience dehors.

HENRY BOLO.